

FLORIMOND LEURIDAN
(1902-1944)

COMBAT ET RESISTANCE



Raymond-Robert Pezant

2018

Florimond Alexandre Joseph **LEURIDAN** est né le **22 juin 1902** à **Ploegsteert** en **Belgique**.
(nota: en 1977, la commune de Comines-Warneton résultera de la fusion des communes de Comines, de Warneton, de Bas-Warneton, de Ploegsteert et d'Houthem).

La commune belge se situe en Wallonie, province de Hainaut, arrondissement de Mouscron.

Comines-Warneton est une ville francophone, limitrophe de la frontière française et aussi proche d'Armentières, où est née la mère de Florimond.

Florimond est fils d'agriculteurs, ses parents se sont mariés le 2 janvier 1879 à Armentières, son père âgé de 30 ans et sa mère de 22 ans.

Ils auront cinq enfants, Florimond sera le benjamin de la famille.

Sa naissance arrive 23 ans après le mariage de ses parents.

Son père : Florimond-Joseph Leuridan a alors 53 ans

Il est né à Nieppe (Nord) à quelques kilomètres de Ploegsteert, le 22 novembre 1848.

Il est fermier-meunier. Echevin de 1904 à 1914, c'est-à-dire adjoint au bourgmestre de Ploegsteert.

Décédé le 20 avril 1929 à Armentières, à l'âge de 80 ans.

Sa mère : Maria Désirée Leuridan qui porte le même nom de jeune fille, a alors 46 ans

Elle est née à Armentières (Nord) le 3 juillet 1856.

Décédée le 27 mai 1930 à Armentières, à l'âge de 73 ans.

En août 1914, Florimond Leuridan a 12 ans, lorsqu'il voit et subit l'invasion et l'occupation de la Belgique par les troupes allemandes.

Ce territoire frontalier sera le lieu d'âpres combats durant la guerre 1914-1918.

Avec ses parents ils fuient vers Nieppe, le village natal de son père.

(Tragique coïncidence, 30 ans plus tard, en août 1944, face aux troupes allemandes, le destin viendra le frapper...).

A Ploegsteert, il existe un centre d'interprétation de la Grande Guerre.

Un espace scénographique présente une vue rapprochée des positions britanniques et allemandes à Comines-Warneton entre 1914 et 1918.

A proximité du musée, on dénombre vingt cimetières où reposent près de 6.000 soldats britanniques tombés durant la Grande Guerre.

Mémorial britannique de Ploegsteert

Ce temple circulaire ainsi que le cimetière militaire du Commonwealth à proximité, rendent hommage aux soldats morts dans la région de Comines pendant la première guerre mondiale.

L'imposant mémorial est soutenu par des colonnades et gardé par deux lions de pierre.

Sur les murs sont inscrits 11.447 noms de soldats britanniques qui ne purent recevoir de sépulture.



Belgique : Mémorial britannique de Ploegsteert

Après la Grande Guerre, Florimond Leuridan effectue son service militaire dans l'armée belge.

Après des études, il sort Ingénieur Agricole de l'Ecole de Louvain.

En avril 1929 (tragique coïncidence, son père décède le 20 avril 1929), il se marie avec Simonne Lecompte.

Ils ont tous les deux le même âge : 27 ans.

Elle est née le 11 septembre 1902, à Tourcoing.

Ils partent, peu après, en Seine-et-Marne, pour travailler dans une grosse exploitation à Saint- Pathus, à la ferme Pluinage (nom depuis 1928, du nouveau propriétaire, l'exploitation s'appelait auparavant : ferme de Maison Neuve).

Florimond Leuridan y est chef de culture.

Le **28 janvier 1934**, date de parution au journal officiel de la République Française, il est à 31 ans, **naturalisé Français**.

En 1939, mobilisé dans les forces françaises, il fait la guerre en Alsace.



Saint-Pathus : la ferme Pluinage de 1928 à 1998, bâtiments abandonnés depuis (cliché juin 2016)

En 1940 la France est vaincue et occupée par les troupes allemandes.

Florimond démobilisé, est de retour à la ferme de Saint-Pathus.

Monsieur Pluinage, le propriétaire de la ferme, dissimule des réfractaires au S.T.O.
(Service du Travail Obligatoire : l'obligation pour les jeunes d'aller travailler en Allemagne).

En avril 1943, Florimond Leuridan, après contact avec deux hommes : Desmet et Malspina, forme le groupe Flo (diminutif de son prénom Florimond).

Parmi les membres il y a :

- André Lohézic 20 ans, alors réfractaire et employé à la ferme
- Roger Carré, salarié à la ferme de la Galère, à Oissery
- Quelques rescapés comme René Fléchener et Edouard Herbault du réseau Publican, décimé au cours de l'été 1943 (le village tout proche de Brégy était un foyer de la Résistance).

Dès janvier 1944, le groupe passe à l'action : réception des parachutages, renseignements etc.

Ce groupe, dont le capitaine Flo est le chef local de Saint-Pathus est placé sous le commandement du réseau Armand Spiritualist.

Ce réseau a été monté en mai 1943 par René Dumont-Guillemet (1908-1976), alias "Armand".

Dans la nuit du 5 au 6 février 1944, Dumont-Guillemet est parachuté en France avec son opérateur radio, Henri Diacono.

Dumont-Guillemet mène depuis, des actions de sabotage et de recherche de renseignements en région parisienne, où il a recruté de nombreux volontaires.



Henri Diacono (1923-2010)



Editions Amatteis 2008 (un livre indispensable)

Pendant sept mois, Henri Diacono remplit les fonctions d'opérateur radio du réseau SPIRITUALIST dans la région de Seine-et-Marne où l'occupation ennemie est particulièrement dense et les conditions de travail très dangereuses.

Il maintient les communications avec Londres en envoyant environ 200 messages radiotélégraphiques.

Il prend part également à de nombreuses opérations de parachutage et de transport de matériel, contribuant ainsi à l'armement de la région jusqu'à l'arrivée des Alliés. Son poste radio se trouvait chez Florimond Leuridan.

Il sera un des résistants rescapés avec Dumont-Guillemet dans la tragique journée du 26 août 1944 à Oissery.

Le capitaine Flo assure la protection d'émissions radiotélégraphiques, réceptionnant du 11 juillet au 12 août 1944, cinq parachutages, assurant ainsi la distribution d'armes dans la région.

En août 1944, le groupe Armand sonne le rassemblement de ses troupes et constitue son corps de troupe, divisé en compagnies avec fusiliers-mitrailleurs, téléphonistes, infirmières et même une section de mortier.

Le 25 août au soir, Roger Carré avec plusieurs camarades préparent chez le capitaine Leuridan, l'itinéraire du bataillon qui viendra du Raincy, en banlieue Est de Paris, vers **l'étang de Rougemont à Oissery**, à proximité duquel devrait se dérouler un grand parachutage de munitions.



Charles Hildevert, âgé de 45 ans sur la photo
(04.08.1897 - 26.08.1944)

Le 26 août 1944, 250 membres du **bataillon Hildevert**, partent en camions du Raincy en direction de Oissery. Charles Hildevert, médaillé militaire de 1914-1918, marié et père de famille, marchand de légumes au Raincy, a constitué ce bataillon.

Le commandant **Charles Hildevert**, 47 ans, dirige les trois premières compagnies.

Les résistants ont pour mission de réceptionner un prochain parachutage d'armes et de munitions.

Bientôt, ils doivent se battre contre les éléments ennemis qui circulent dans le secteur, et qui immédiatement demandent des renforts...

Les forces allemandes arrivent rapidement et en nombre : automitrailleuses sur chenilles, 7 chars allemands Tigre et 3 chars Panthers. C'est la 49^e Panzerbrigade S.S. !

Le commandant Hildevert et ses deux fils Georges, 19 ans, et Roger, 21 ans sont tués.

(Selon les témoignages, tués par un même obus tiré d'un char allemand ou selon d'autres sources, ils ont été fusillés).

Des résistants capturés sont immédiatement exécutés sur place. C'est un effroyable massacre...

L'on dénombrera selon les estimations, 120 morts et 65 prisonniers ou disparus, dont 13 déportés en camp de concentration et qui ne reviendront pas.

Les Allemands, de leur côté auraient perdu environ 30 hommes...



Oissery : étang de Rougemont : fragments de balles (cliché mai 2016)



Oissery, étang de Rougemont : croix du souvenir

(cliché mai 2016)



Oissery : plaque de rue en hommage au bataillon Hildevert



Oissery : le mur de l'ancienne râperie incendiée où 27 résistants ont été massacrés



Oissery : stèle devant la ferme de Condé,
face à l'étang de Rougemont



Rue de Oissery commémorant la date des combats



Oissery : stèle devant l'étang de Rougemont : Bataille de Oissery 26 août 1944 (cliché juin 2016)



Oissery, place de la mairie et de l'église : stèle commémorative inaugurée en 2007 (cliché juin 2016)



Etang de Rougemont : près des ruines du château de Boissy.
Devant ce mur furent fusillés de nombreux résistants. (cliché mai 2016)



Cimetière de Oissery : plaque Réseau Armand et Bataillon Charles Hildevert (cliché juin 2016)

Fernand VINCENT (68 ans), ouvrier agricole à la ferme Pluvinage, occupé à dépecer un cochon, a le tort de ne pas répondre rapidement aux injonctions d'un soldat allemand qui l'abat aussitôt !



An oval-shaped black and white portrait of an elderly man with a mustache, mounted on a dark, textured surface. The portrait is framed by a thin white border and a wider gold-colored oval frame. Two dark circular fasteners are visible at the top and bottom of the frame. The man has white hair, a prominent mustache, and is wearing a dark jacket over a light-colored shirt with a patterned tie.

11

Fernand VINCENT était né le 24 décembre 1875 à Saint-Pathus.
Il s'était marié le 11 décembre 1899 avec Eugénie Bouché (12 février 1874 - 9 mai 1951)
née aussi à Saint-Pathus.
Ils étaient parents de deux filles, toutes deux mariées.



Cimetière de Saint-Pathus : tombe de Fernand VINCENT
« A notre père fusillé par les Allemands le 26 août 1944 »

(cliché juin 2016)



Autour de Oissery, Saint-Pathus, c'est la traque, d'autres résistants sont conduits à Meaux.

Parmi eux, **Florimond LEURIDAN**, 42 ans, responsable du groupe Flo, capturé pendant la bataille, vers le lieu dit : la Fontaine Marguerite, à Oissery.

Il est emmené avec parmi les prisonniers, André Duval 29 ans, électricien, F.F.I. de Livry-Gargan, (qui témoignera en août 1945) et Marius Chenut 32 ans du Raincy, tous deux capturés à la râperie de Oissery.

Vers 15h00, ils sont conduits à **Crégy-lès-Meaux, au château de La Roche.**

Ce château, protégé par des S.S. et deux chars d'assaut, est occupé depuis une dizaine de jours par l'Etat-major d'un général allemand.

André Duval et Marius Chenut seront déportés en Allemagne, en camp de concentration.

Marius Chenut mourra en février 1945, dans le camp de Bergen-Belsen.
(La petite Anne Frank, célèbre par son journal posthume, y meurt en février-mars 1945).

Dans la cour du château, près du poulailler, Florimond Leuridan est interrogé le premier.

Aussitôt après, il est emmené au fond du parc par un S.S. et exécuté d'une rafale de mitraillette.



Crégy-lès-Meaux : Le parc du château de la Roche

(cliché 22 juin 2016)

D'autres exécutions sommaires ont lieu, ce même jour, dans la proche région

26 août 1944 Saint-Mesmes : au hameau de Vineuil

Six hommes sont fusillés, à la ferme de la famille Charpentier.

- à 11h00, le long du mur de la grange :

- Jevzy Kutilek 22 ans
- Sasza Rogalski 21 ans

(deux déserteurs polonais de la Wehrmacht, réfugiés à Vineuil, devenus résistants et membres du Groupe Franc).

- vers 17h00 :

- Guy Godin 23 ans sous-lieutenant, chef du Groupe Franc
- Robert Picq 30 ans son beau-frère, également membre du Groupe Franc.

- en soirée :

- Marc Lavetti 20 ans
- Roger Onraët 21 ans

(tous deux venaient de l'Aisne pour participer à la Libération du pays).

Saint-Mesmes, le lendemain 27 août 1944

Cinq rescapés du bataillon Hildevert sont arrêtés par les Allemands :

Ardoli Jean Marie 19 ans

Darras Maurice 19 ans (son frère Paul 20 ans, a été tué la veille à Oissery)

Louveau Albert 25 ans

Papazian Mercès 20 ans

Testa Antoine 41 ans

Ils sont aussitôt fusillés au **hameau de Vineuil** sur le chemin de Vinantes, au lieu dit Les Hérons.

Le lieu où les onze malheureux ont été fusillés porte le nom désormais de Rue des Martyrs.





Saint-Mesmes, hameau de Vineuil : plaque commémorative



Cimetière de Saint-Mesmes : Monument aux Morts



Saint-Mesmes, hameau de Vineuil : rue des Martyrs menant au chemin de Vinantes (cliché 26 mars 2017)



Saint-Mesmes, hameau de Vineuil : chemin de Vinantes, au lieu dit Les Hérons.
Au fond, le petit bosquet d'arbres où plusieurs des martyrs ont été fusillés

26 août 1944 Villevaudé

Vers 23h00, Pierre Marcassoli et Pierre Simon 24 ans, deux jeunes résistants de Clichy-sous-Bois, sont sommairement fusillés en bordure de la départementale 34, sur la route qui mène de Claye-Souilly à Villevaudé.

Le troisième, Georges Chapot profitant de l'obscurité et de la déclivité du terrain, bondit dans les buissons et malgré les rafales, parvient à s'échapper.

Tous trois faisaient partie d'un groupe de 28 résistants, cantonnés au début du mois d'août 1944, dans les locaux de l'école Joliot-Curie, alors école du bourg, à Clichy-sous-Bois.

Assiégés par les Allemands, ses compagnons parviennent pour la plupart à s'échapper par les bois, alors très épais, de la Lorette. Mais Pierre Simon est fait prisonnier.

Pierre Marcassoli et Georges Chapot, eux, avaient été arrêtés auparavant, à l'entrée de la ville.



Villevaudé : 29 août 2015 : devant la stèle commémorative
L'hommage aux deux jeunes résistants : Pierre MARCASSOLI et Pierre SIMON



Ici le 26 août 1944 furent assassinés par les nazis deux résistants de
Clichy-sous-Bois (Seine Saint-Denis) Pierre MARCASSOLI Pierre SIMON

26 août 1944 Monthyon

Trois jeunes résistants du bataillon Hildevert, fuyant Oissery, sont arrêtés par les Allemands, en tentant de regagner à pied, la ville de Meaux.

Ils sont fusillés le soir même dans le parc du château de Monthyon.

Tous les trois étaient célibataires et habitaient Noisy-le-Grand :

- Darras Paul F.F.I. 20 ans, né le 26 avril 1924 à Chaulnes (Somme)
agriculteur, demeurant 85 rue de la Tranchée (cette rue a changée de nom)
- Dejardin Raymond F.F.I. 19 ans, né le 1^{er} octobre 1925 à Bagnolet (Seine-Saint-Denis)
manœuvre, demeurant 37 rue Pierre Curie (une cité H.L.M. a fait place, depuis)
- Grélot André 18 ans, né le 25 juin 1926 à Saint-Maurice (Val-de-Marne)
ouvrier agricole, demeurant 63 rue de la Forêt

René Loisel se souvient

« Ce 27 août 1944, je travaillais chez M. Maurice à la ferme de Fescheux. J'ai tout à coup entendu mitrailler du côté de Oissery et cela m'a paru bizarre. Mes yeux se sont alors portés sur la route de Gesvres et j'ai aperçu un homme agitant un foulard blanc. Il s'approcha bientôt de nous le bras en sang. M. Maurice nous ayant rejoints, il conduisit ce garçon chez lui et lui prêta des vêtements pour qu'il se rende par le chemin de traverse à Saint-Souplets chez le docteur Guillon. Ce garçon revint finalement à la ferme sans avoir osé entrer chez le médecin. Mme Maurice l'a alors soigné et put retirer la balle de son bras avant qu'il ne soit caché dans une grange sous des bottes de foin.

Un peu plus tard, nous avons vu arriver par la route de Gesvres, trois jeunes gens qui cherchaient à rejoindre le groupe Burckmester commandé par le chef Hildevert. Comme ils voulaient gagner Meaux, nous leur avons expliqué le chemin par Penchard en longeant le bois d'Automne ; ils devaient absolument éviter Monthyon rempli d'Allemands. Malheureusement, repérés par des Allemands sur le chemin des Avernoes près de la Marche, ces trois jeunes furent capturés et ramenés à travers le village par la rue de la République.

Nous habitons en face des grilles du château de Monthyon et ma mère les vit passer, les mains derrière la tête, suivis par des Allemands, et entrer dans le château. De retour du travail, ma mère me raconta la scène et dans la soirée, nous entendîmes des coups de feu provenant du château. Bientôt les Allemands quittèrent le château dans des voitures tandis que nos jeunes gens n'étaient pas ressortis.

Avec Roger Martin, chef des pompiers et quelques autres, nous avons fouillé le château avant de retrouver nos gars tués dans le jardin et à peine recouverts de terre.

Le curé Gandar préférant attendre le lendemain pour les inhumer, nous avons placé un châssis sur les corps et dessus quelques pelletées de terre.

Le lendemain 28 août 1944, j'étais parti travailler, les corps ont été nettoyés, transportés à la mairie et photographiés avant d'être inhumés provisoirement dans le cimetière de Monthyon, en attendant que les familles ne les récupèrent après identification.

Alors que les Américains arrivaient libérer Monthyon. »

La Marne août 1994

Le témoignage de René Loisel diffère sur la date des événements. C'est bien le 26 août 1944 que les combats de Oissery eurent lieu. Monsieur Loisel rectifiera cette date dans le bulletin n° 25 de 1995 de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Goële.

26 août 1944 Monthyon



Monthyon : plaque au pied du monument aux morts de la commune, rendant hommage aux trois résistants : Darras Paul, Dejardin Raymond et Grelot André, du groupe Hildevert (cliché 18 avril 2017)

Autour de Monthyon, les Allemands traquent sans relâche, résistants ou suspects.

26 août 1944 Saint-Soupplets

Trois autres combattants du bataillon Hildevert sont fusillés :

Emile Fierens 47 ans

Rémy Michel 24 ans

Gilbert Persicot 19 ans.

26 août 1944 Iverny

Vers 15h00 est fusillé : Robert Mathieu 29 ans, sergent au 8^e Génie, volontaire du Corps Franc Paris.

Quant à Gustave Oualle 60 ans, cantonnier à Iverny, il a été fusillé à Oissery, au lieu dit Le Moulin à Vent.

26 août 1944 Le Plessis-l'Evêque

André Delagarde et Marcel Desauers qui revenaient de Monthyon, sont arrêtés et fusillés au bord de la route.

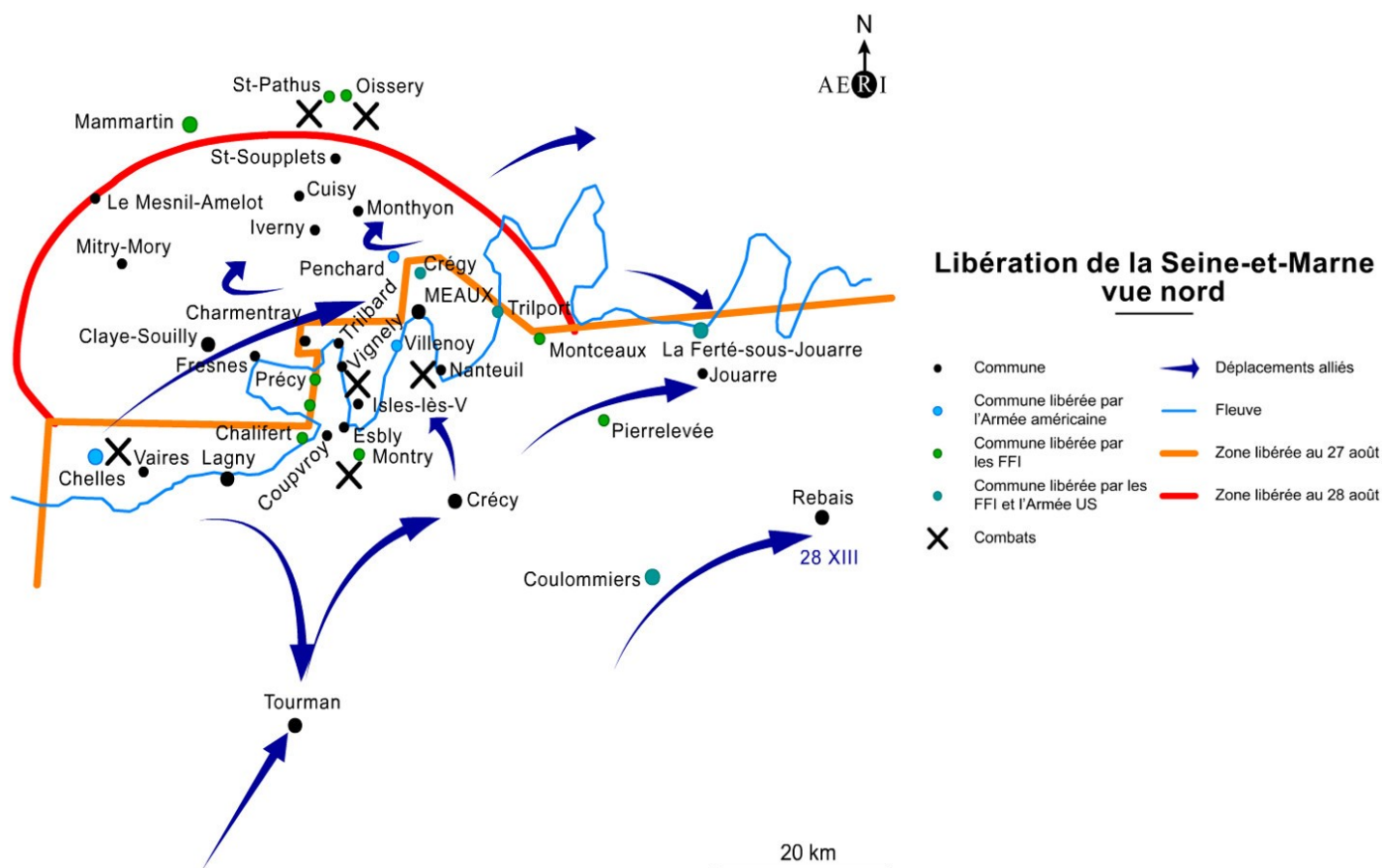
En ce **samedi 26 août 1944**, à quelques kilomètres de ces évènements tragiques, une foule en délire acclame le général de Gaulle et les troupes alliées descendant les Champs-Élysées, dans **Paris** enfin libéré.



Le général de Gaulle et en arrière plan, les généraux Leclerc et Juin

Ce triste résumé de la journée du 26 août ne concerne que le Nord de la Seine-et-Marne qui ne sera complètement libérée que le 29 août 1944.

(sur la carte ci-dessous, lire Dammartin, Trilbardou, Coupvray)



Trilbardou : plaque commémorative du 27 août 1944, arrivée de la 3^{ème} Armée américaine (cliché juin 2017)

Dans la soirée du 27 août 1944, 24 heures après l'exécution de Florimond Leuridan, dans le parc du château de la Roche à Crégy-lès-Meaux, les blindés américains font leur entrée dans le village.

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
POLICE NATIONALE

ÉTAT FRANÇAIS

MEAUX, le 19. Septembre 1944

4316

Le Commissaire de Police
chargé de la Circonscription de MEAUX
à
Monsieur le Sous-Préfet
de l'Arrondissement de MEAUX.

J'ai l'honneur de vous relater ci-dessous, les événements survenus, dans chacune des communes de ma circonscription lors de l'arrivée des troupes alliées:

CHAUCONIN:

Les troupes alliées ont libéré Chauconin le 27.8. dernier vers 17 heures. Aucun fait de guerre ne s'est produit sur le territoire de cette commune.

Aucune arrestation n'a été opérée et le Conseil Municipal qui n'a subi aucune modification reste le même, c'est-à-dire:

Maire: M. AUBRY Aimable, Cultivateur.

Adjoint: M. AUBERT Léon, Manouvrier.

Conseillers Municipaux: MM. GILLES Louis, LAURENT Raymond, LEGERRE Charles, PRINCET Henri, MORET Edmond, et FOUCAUX.

CREGY-LES-MEAUX:

Les blindés américains sont entrés dans Crégy-les-Meaux le Dimanche, 27 Août, dans la soirée.

On ne signale aucune victime, ni aucun dégât.

Aucune arrestation n'a été opérée et le Conseil Municipal reste inchangé:

Maire: M. TACONNET Charles.

Adjoint: M. FONTAINE Albert.

Conseillers municipaux: MM. FONTAINE Henri, RENOULT Adolphe, MARIN Emile, FOURNIER André, LENIGAND Etienne, et MARLAND Lucien.

CUISY:

Cette commune a été libérée le lundi 28 Août à 11 heures.

Aucune victime, aucun dégât n'est à déplorer.

Pas de groupement F.F.I. constitué dans cette localité ou aucune arrestation n'a été opérée.

Le conseil municipal reste le même que celui qui a été élu au suffrage universel de 1936, savoir:

Maire: M. MOURGUES Georges, Agriculteur.

Adjoint: M. DANVIN Jules, bûcheron.

.....

A Crégy-lès-Meaux, le corps du capitaine Leuridan ne sera découvert que le ... **3 août 1945**.



Journal La Marne août 1945

Trancrption de l'acte de décès :

Le 3 août 1945 : acte décès constaté à Crégy-les-Meaux, au lieu-dit : Château de la Roche, décès remontant au 26 août 1944

fils de Florimond Désiré et de Marie Joseph tous deux décédés

époux de Simonne Geneviève Rosalie Lecompte

dressé le 4 août 1945, à 9h00, sur la déclaration de Fernand Troisvallets 61 ans, garde-champêtre.

complété par la mention : Mort pour la France

ordre du service central de l'État-civil militaire n° 554 181 E C /42 du 18 03 1946

mention faite à Crégy-lès-Meaux le 21 mars 1946

signé le maire : Albert Fontaine



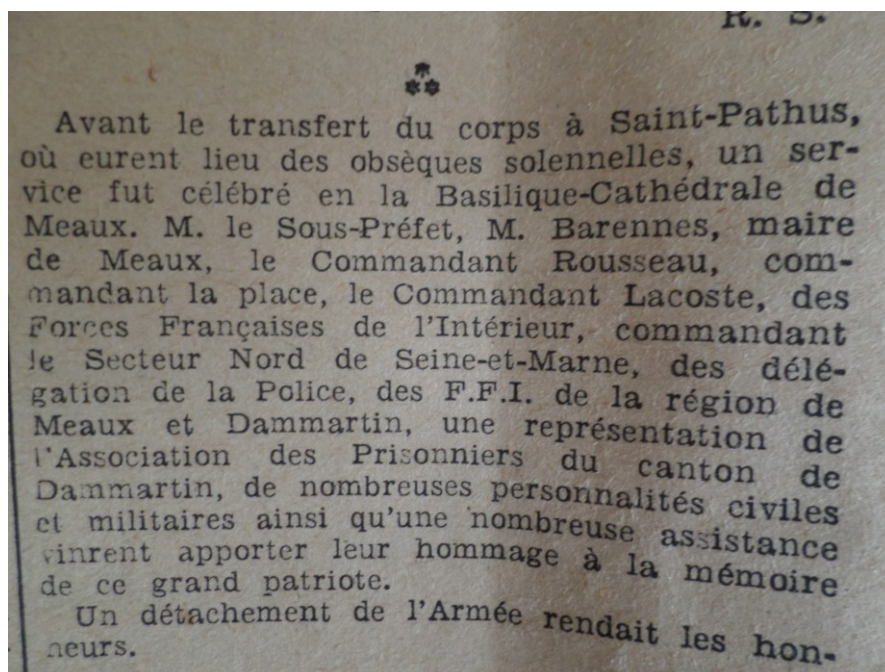
Le corps a été retrouvé grâce au témoignage recueilli le **1^{er} août 1945**, d'André Duval 29 ans, revenu de déportation et qui avait été capturé en même temps que Florimond Leuridan.

Le **3 août 1945**, à 10h00 du matin, on découvre le corps, au fond du parc du château.

Dès le **6 août 1945**, le conseil municipal de Crégy-lès-Meaux décide que l'on apposera une plaque commémorative sur le mur d'enceinte du château de la Roche.

Un service religieux est célébré à Meaux dans la cathédrale, en présence de sa veuve et de son fils Claude, résistant de 15 ans, qui l'aidèrent dans sa tâche, ainsi que les personnalités civiles et militaires et d'une nombreuse assistance.

Un détachement de l'Armée, rend les honneurs.



Le transfert du corps a lieu ensuite à **Saint-Pathus**, lors d'obsèques solennelles.

Il repose près de la tombe d'un F. F. I. inconnu, tombé ce même jour tragique du 26 août 1944.

Le **27 août 1945** dans l'après-midi, à **Crégy-lès-Meaux**, après les commémorations du premier anniversaire de la libération de Meaux, la plaque commémorative est inaugurée.

Presqu'un an, jour pour jour, après ce fait dramatique.

(Meaux, le dimanche 27 août 1944, à 19h00, le premier char américain, d'un détachement de l'armée Patton, arrivant de Trilbardou puis la route nationale de Paris, piloté par le commandant Wolner, faisait son apparition à l'entrée de la ville, rue Saint-Rémy)



A la cérémonie est présent, notamment, Paul Barennes maire de Meaux, accompagné d'une délégation de F. F. I. (Forces Françaises de l'Intérieur) dont il était le chef, et aussi membre en 1944 du comité de libération de la ville.



Paul Barennes (1904-1965)
maire de Meaux (28 août 1944 à mars 1959)
député (2 janvier 1956 au 8 décembre 1958)



Crégy-lès-Meaux : rue de la Roche: stèle commémorative.
A droite, le mur du parc du château.

(cliché juin 2016)



Crégy-lès-Meaux, château de la Roche, le poulailler faisant remise.
Lieu près duquel a été interrogé Florimond Leuridan avant son exécution.
A gauche: tonneaux militaires français d'essence datant d'avant la deuxième guerre mondiale.

(cliché mai 2016)



Saint-Pathus,
les noms des deux fusillés VINCENT Fernand et LEURIDAN Florimond
sont gravés sur le Monument aux Morts de la commune.



Saint-Pathus : Monument aux Morts

(cliché 2016)

Le **5 décembre 1947**, le cercueil de Florimond Leuridan est exhumé, aux frais de l'Etat, au titre de civil ayant rallié les F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur).

Le **27 décembre 1947**, il est inhumé à **Mouvaux** commune du Nord, où Madame Leuridan réside à présent, avec leur fils Claude.

(Madame veuve Simonne Leuridan, demeurant à Wasquehal, commune voisine de Mouvaux, est décédée le 10 janvier 1973, à la clinique Saint-Jean de Roubaix, à l'âge de 71 ans).



Mouvaux : le nom de LEURIDAN Florimond (en bas, à gauche) est gravé sur le Monument aux Morts

Le 10 décembre 1949, par décret officiel, la Légion d'Honneur lui est attribuée à titre posthume.

SECRETARIAT d'ETAT aux FORCES ARMÉES
(Guerre)

REPUBLICQUE FRANCAISE

CABINET

Paris, le 4 FEVR 1950

BUREAU des DECORATIONS

N° 05153 Cab/Déco/Res

725
5/5
2

LE SECRETAIRE d'ETAT aux FORCES ARMÉES
(Guerre)

à

M. *adame* LEURIDAN
ST PATHUS (*Ami St Marie*)

M. *adame*

J'ai l'honneur de vous informer que la *Légion d'Honneur* a été attribuée, à titre posthume, à M. *LEURIDAN* né le *22.6.12* par Décret du *10.12.49* publié au Journal Officiel du *11.12.49*

Le diplôme et l'insigne correspondants seront transmis par la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur.

Ci-joint, l'ampliation de la citation également accordée à M. *LEURIDAN*

Veuillez agréer, M. *adame*, l'expression de mes sentiments très distingués.

Pour le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées (Guerre)
et pour le Directeur du Cabinet
Le Chef du Bureau des "Décorations "

[Signature]

Dimanche 12 septembre 1976, Saint-Pathus,: inauguration de la rue du Capitaine Leuridan

Pour les cérémonies du 32^e anniversaire du groupe Hildevert et des combats de la Résistance autour de Oissery-Forfry, en présence des personnalités et des rescapés du réseau, Claude Leuridan, le fils du résistant, dévoile la plaque.

Une rue Capitaine Leuridan inaugurée à Saint-Pathus



Une émouvante cérémonie s'est déroulée à St-Pathus dimanche matin, à l'occasion de l'inauguration de la rue du capitaine Leuridan, organisateur lors de la dernière guerre, de la résistance dans la localité.

Le capitaine Leuridan était l'adjoint du commandant Charles Hildevert chef d'un important groupe de Forces Françaises de l'Intérieur, dont de nombreux éléments étaient originaires de Neuilly sur Marne et du Raincy.

Le groupe Charles-Hildevert en liaison avec Londres par la radio britannique qui opérait à Oissery reçut le 24 août 1944 un message lui enjoignant la mobilisation de toutes ses forces en vue d'une opération de grande envergure de réception des troupes anglaises parachutées. Malheureusement au cours de leur mouvement les FFI eurent de violents accrochages avec les troupes allemandes qui supérieures en nombre, et disposant de blindés vinrent à bout de l'héroïque résistance du groupe qui s'était retranché sur les verges de l'étang de Rougemont. Le commandant Hildevert ses deux fils, de nombreux officiers et soldats furent tués au cours de ces terribles affrontements, quant au capitaine Leuridan, fait prisonnier il fut fusillé au château de la Grenouillère à Crégy-les-Meaux.

Dans une touchante allocution le maire de St-Pathus M. P. Luvinage évoqua avec émotion la mémoire du capitaine Leuridan qui avait été pendant 15 ans son chef de culture et exalta son courage et son patriotisme.

Après cet hommage du maire de la localité M. Valenet, député maire de Gagny et président des rescapés du groupe Hildevert, qui accompagnait une importante délégation de ce groupe Hildevert qui accompagnait une importante délégation de ce groupe, inaugura officiellement la plaque qui fut dévoilée par le fils de ce courageux résistant M. Claude Leuridan.

Puis l'assemblée parmi laquelle on remarquait les deux filles du commandant Hildevert la municipalité de St-Pathus et des anciens combattants du secteur assista à un dépôt de gerbes au monument aux morts suivi d'une minute de silence.

Les participants se rendirent ensuite à Oissery où allait être célébré une messe du souvenir avant d'effectuer un pèlerinage sur les lieux tragiques : La Raperie, l'Etang de Rougemont et la Ferme de Condé.

Un vin d'honneur, offert à Forfry par la municipalité clôtura dans l'amitié cette journée du souvenir. **Notre photo les personnalités présentes.**

Saint-Pathus, une rue du village rend hommage au Capitaine LEURIDAN



Samedi 23 juin 2018, Saint-Pathus



Lors de l'inauguration du Centre Culturel des Brumiers,
Jean-Benoît PINTURIER, Maire de Saint-Pathus



dévoilera le nom de la :

Salle de spectacle => **Salle Florimond LEURIDAN**

*en hommage au Chef local de la Résistance de
Saint-Pathus, fusillé par les allemands le 26 août 1944
à Crégy-lès-Meaux.*



Salle polyvalente => **Salle Robert MICHEL**

*en hommage à l'ancien Président des anciens combattants
de Saint-Pathus (de 1977 à 2017), et qui, malheureusement,
nous a quitté en décembre dernier.*



Samedi 23 juin 2018, Saint-Pathus, inauguration de la salle Florimond Leuridan

